Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1994)

Heft: 67

Artikel: Chocolat - goudron - fer "flottant... "

Autor: Richard, Louis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847954

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

histoire

Chocolat – goudron – fer «flottant...»

La vie aventureuse d'un descendant de la Drôme

Sans doute vous souvenez-vous que nous avons fait appel, récemment, à la bonne volonté d'éventuels correspondants pour le Messager Suisse. M. Louis Richard, Président de la Société suisse Drôme Ardèche, a entendu cet appel. Il s'est souvenu d'un personnage haut en couleur : Monsieur Suchard. En 1990 disparaissaient 150 ans d'histoire chocolatière. Les usines de Serrières (Neuchâtel) étaient définitivement fermées. Mais se souvient-on encore de celui qui créa la célébrissime marque "Suchard" ? A noter que les éditions Attinger ont publié l'an dernier un superbe ouvrage*, dû à la plume de Jean-Bernard Vuillème, consacré à cette histoire.

PAR LOUIS RICHARD,
Président de la Société suisse Drôme-Ardèche

☛ Ma petite nièce Stéphanie, 10 ans, est descendue des plateaux de l'Ardèche et passe quelques jours à Chabeuil, à 1O km de Valence. Comme le temps est beau, je lui propose de faire une excursion dans le Vercors, ce qu'elle accepte tout de suite, rien qu'à voir ses yeux briller. A 6 km de la maison, nous nous arrêtons sur la place de Combovin, je lui demande de descendre et nous nous dirigeons vers l'Auberge des Trois Ruisseaux, à son grand étonnement.

«Aimes-tu le chocolat ?»

«Oh! Oui (qui répondrait non?)»

«Eh bien ! Ici tu n'en auras pas, mais tu te trouves dans le village d'où sont originaires les ancêtres d'un nom de chocolat que tu connais sûrement bien: «Suchard».»

«Mais, oncle Louis, je croyais que cette marque venait de Suisse !»

«C'est juste, la fabrique était tout près de Neuchâtel, au pied du Jura. Pourquoi donc nous arrêter à Combovin ? Entrons !»

Le première chose que l'on voit, droit devant soi, sur le mur, est un grand arbre généalogique; il mesure

* **Suchard. La fin des Pères.**
Editions Gilles Attinger
CP 124. CH-2068 Hauterive.
Tél. 19 41 38 33 23 19
Fax 19 41 38 33 84 19

plus d'un mètre de longueur et environ 80 cm de hauteur, il est en hauteur, il est en couleur. On y voit...un bel arbre, avec ses branches, ses feuilles et un grand titre : «Généalogie de la famille Suchard et descendants de Samuel-Philippe, dit le Père Suchard».

Il y a 9 «étages» de branches, donc 9 générations qui s'arrêtent à 1925, date de l'impression du tableau.

«Tu ne m'as pas dit encore pourquoi ce tableau se trouve ici !»

«C'est simple. Il y a quelques années, j'ai découvert que les Suchard (plus exactement Souchard) vivaient dans ce village. Alors j'ai écrit à la fabrique pour leur demander s'ils avaient un arbre généalogique de cette famille. J'ai reçu une photocopie, beaucoup plus petite et le patron de l'auberge a bien voulu la mettre sous cadre chez lui. J'ai remercié immédiatement la fabrique Suchard. Cela a dû leur faire plaisir car ils m'ont envoyé cet exemplaire que tu as sous les yeux!»

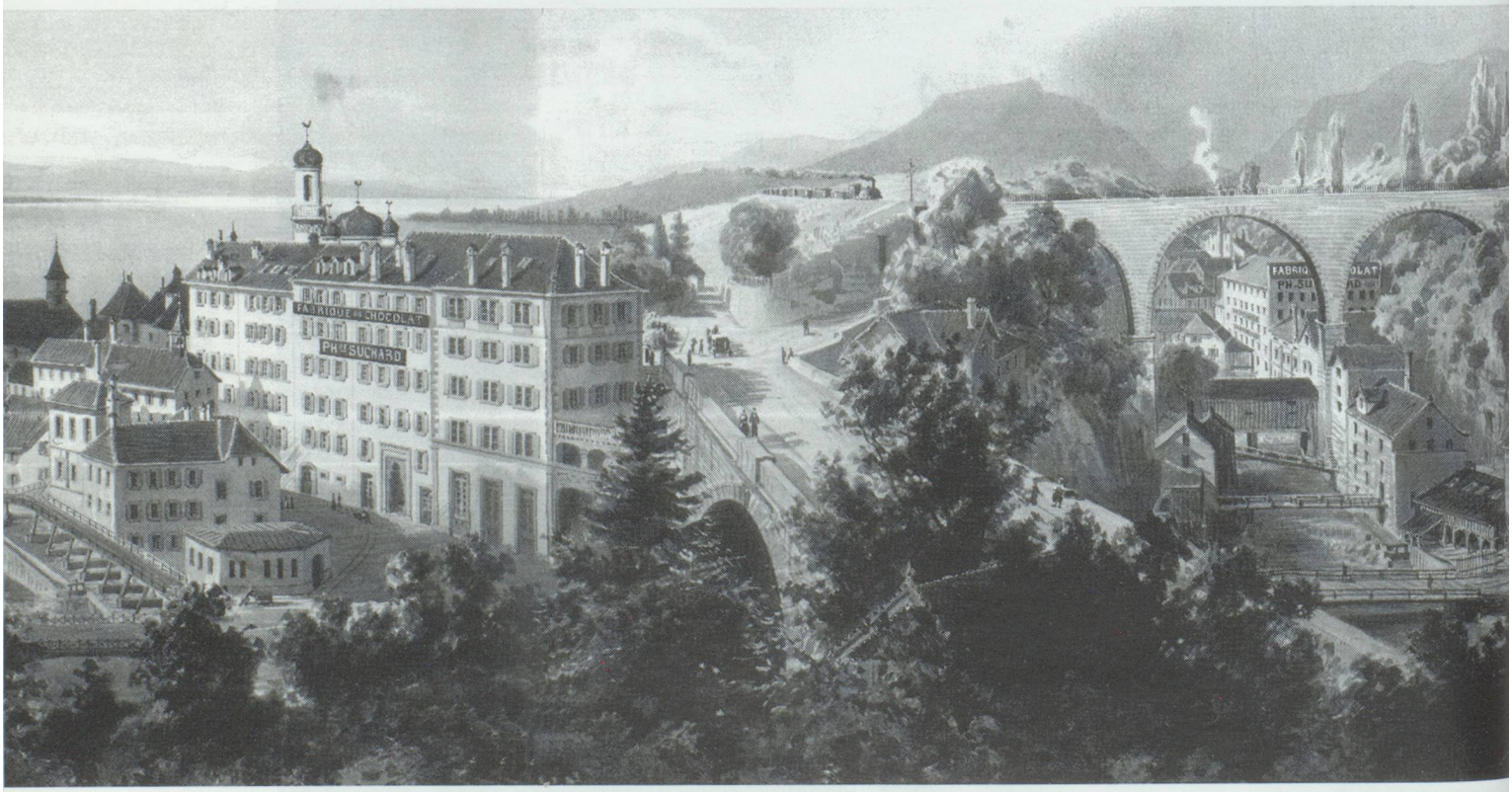
«Peux-tu me dire qui était ce Samuel-Philippe ?»

«Du temps des guerres de religion (il y en a eu 8 dans cette région), Jean Suchard (né à Combovin en 1650) et ses deux fils ont quitté ce village et sont allés se réfugier près de Neuchâtel. Le «Père Suchard» était l'arrière-arrière petit-fils de Jean.»

Entre-temps, les bavardages ont cessé dans le local, les oreilles se tendent, car, quel intérêt porter à des noms, même s'ils viennent de ce village ? C'est plus vivant de savoir pourquoi cet arbre est ici!

Samuel-Philippe est né le 9 octobre 1797 et est décédé le 14 janvier 1884, donc âgé. Que n'a-t-il pas fait comme métier ? On le connaît à cause de sa chocolaterie, qui a débuté près d'un torrent dont il utilisait la force pour faire tourner ses machines. Il a eu des ennuis avec les voisins, cela faisait trop de bruit ! Avez-vous regardé sur une carte la dimension du lac de Neuchâtel ? Faites-le vite ! Car on venait à peine d'y faire voguer des bateaux à vapeur – récente invention – que notre ami Suchard se fait instruire pour les diriger et le voilà capitaine, pendant 14 ans ! Mais, est-ce que cela lui est monté à la tête, ou bien est-ce la folie des grandeurs ? Avec son argent, bien gagné avec la vente des chocolats, il commande, pour le lac Léman (encore plus grand) un bateau

La première fabrique de Philippe Suchard à Neuchâtel (vers 1920).



construit avec des poutrelles en fer ! Scandale ! Il est fou ! N'utilise-t-on pas le bois qui flotte pour faire l'ossature des bateaux ? On va bien rire ! Ce grand navire (très grand pour le lac) est construit dans les environs de Paris. Il est monté sur place, mis à l'eau et ....il flotte ! Il va mettre une heure de moins que les autres navires pour aller de Genève à Lausanne ! Quel succès ! De nos jours, vous pouvez encore faire un voyage sur ces bateaux à aubes, il y en a encore sur les lacs de Neuchâtel, des Quatre-Cantons, de Zurich, de Constance !

Tout près de son domicile, Samuel-Philippe se promène dans le «Val de Travers» (qui a mis cette vallée de travers dans le Jura ?) et s'entretient avec un spécialiste des roches. Parmi elles, semble suinter du liquide noirâtre. Que pourrait-on en faire ? C'est ainsi que notre «homme orchestre» va goudronner les routes, il sera le premier à le faire aux.... Champs Elysées, et même aux Etats-Unis ! *

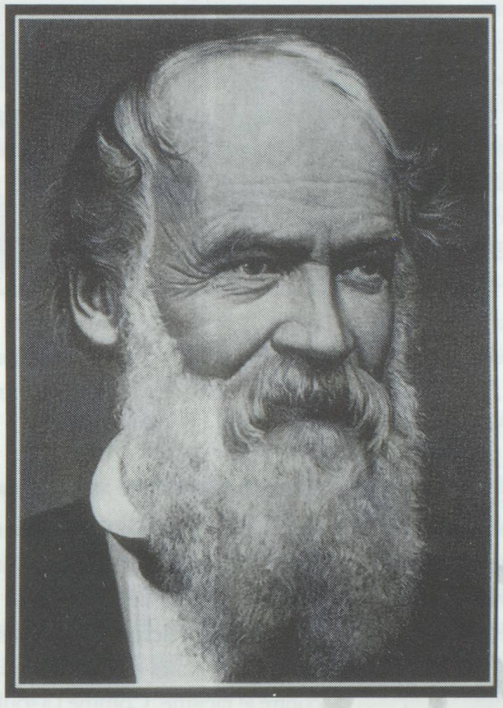
Par ailleurs et comme il vient d'une région où la sérigraphie (impression sur soie) est une spécialité, il fait venir un professionnel (descendant d'un spécialiste qui avait aussi habité le village de ses ancêtres) et ouvre des ateliers qui, naturellement, ont un grand succès.

«Oncle Louis, tu ne vois pas que les gens ne boivent plus à côté, il faudrait leur permettre de se faire remplir leur verre ! As-tu encore beaucoup de choses à raconter ?»

«Tu as raison, les pauvres tirent la langue de soif ! Notre Suisse, Neuchâtelois, a encore fait le tour du monde, assez âgé, puisqu'il est mort à 87 ans ! - Messieurs, excusez-moi d'avoir interrompu vos conversations et vous, le chef, retournez vite à vos casseroles, autrement les clients devront se contenter de boîtes de conserve !»

Eh bien, dit le patron, je ne savais pas tout cela, merci et ne manquez pas de revenir nous voir quand vous serez dans la région. Précisez que je n'ai que le restaurant, pas l'hôtel. Au revoir !

Au revoir, disons-nous en choeur, plutôt en duo, Stéphanie et moi ! Et si un récit d'Henri Dunant et la fondation de la Croix Rouge vous intéresse, faites-moi signe! ✍



Philippe Suchard.
"Vous savez, moi, le chocolat..."

Roue hydaulique de la première fabrique Suchard.

* Le Val de Travers était riche en minerai et les plus importantes d'entre elles, les mines d'asphalte de la Presta, furent exploitées trois siècles durant, de 1712 à 1986. L'asphalte extrait fut exporté aux quatre coins du monde. On peut encore visiter ces mines aujourd'hui (Renseignements : Mines d'asphalte. Société de la Presta. CH-2105 Travers Tel. 19 41 38 63 30 10).